LE NOUVEAU LIVRE DU P. LACASSE

Nous avons reçu le dernier livre du R. P. Lacasse. Nous ne saurions mieux l'apprécier que ne l'a fait la *Vérité* (de Québec) dans son numéro du 25 novembre, nous citons donc quelques lignes de cet excellent article que nous approuvons en tout point :

“ Les écrivains de toute nuance qui s'y reconnaissent font rage contre le dernier livre du R. P. Lacasse, *Dans le camp ennemi*. Ils crient comme des écorchés.

“ C'est un excellent signe. Cela prouve que ce petit livre est venu bien à propos, qu'il frappe juste, qu'il est lu et compris par les masses de nos populations.

“ C'est parce que cette brochure atteint les masses et qu'elle est de nature à empêcher le venin de la mauvaise presse de pénétrer dans les couches profondes de notre société; c'est parce qu'elle dérange les corrupteurs du peuple dans leur œuvre néfaste; c'est parce qu'elle les gêne en les faisant connaître tels qu'ils sont; c'est parce qu'elle constitue un obstacle sérieux sur leur chemin; en un mot, c'est parce qu'elle fait du mal aux malfaiteurs que ceux-ci poussent des cris de rage et de douleur.

“ Quand on ne se sent pas atteint on ne fait pas entendre de pareils hurlements, on n'exécute pas de semblables trépignements.

“ Nous avons lu et relu cette brochure. Nous la trouvons excellentne, et nous ne craignons pas de le dire carrément. A nous elle paraît, aussi bonne qu'elle semble mauvaise à ceux qui s'en plaignent.

“ Ce n'est pas quand on cherche à abîmer le Père Lacasse et son œuvre que les journaux catholiques doivent se renfermer dans un silence qui pourrait être *prudent*, au point de vue des affaires humaines, mais qui serait certainement lâche.

“ Il faut être aveuglé par la colère pour dire que le Père Lacasse s'est fait *poissard*, que son livre est une *brochure malpropre* qui semble avoir été écrite par un *sauvage ivre*. Il n'y a absolument rien de tel dans cet opuscule. Il y a là de bonnes grosses vérités dites dans un langage familier et à la portée des gens peu lettrés. On y trouve quelques expressions vives, des images fortes et populaires, mais rien de *poissard*, rien de *malpropre*, rien qui ressemble, de près ou de loin, au langage d'un *sauvage ivre*. Ce sont là de pures calomnies qui n'ont pas l'ombre d'une excuse.